

Chaque semence produit selon son espèce

“La semence, c’est la parole de Dieu. (...) Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance” (Lc 8.11, 15).

Le 24 novembre 1922, on découvrait le sépulture du Roi Tut. Parmi les objets trouvés dans le sarcophage était une bouteille scellée hermétiquement et contenant des grains. Cette semence avait été enfermée depuis trois mille ans ; mais quand on la planta, elle produisit des plantes en pleine santé.

En Luc 8, Jésus raconte la parabole du semeur, que tout le monde connaît. Au verset 11, il annonce que la semence en question est la Parole de Dieu. Or, toute semence produira sans exceptions selon son espèce. Les pommes produisent des pommes, le maïs du maïs, les pastèques des pastèques. Lorsque la semence spirituelle fut semée au 1er siècle, elle produisit seulement des chrétiens et l’Église du Christ fut créée. Quel que soit le siècle, d’ailleurs, lorsque la même semence spirituelle est plantée, elle produit toujours le même résultat.

L’APPEL À RESTAURER L’ÉGLISE

Malheureusement, l’Église établie par Jésus au 1er siècle ne demeura pas fidèle, mais tomba dans l’apostasie. Après quelques siècles, l’institution ainsi produite ne ressemblait guère à l’Église du Nouveau Testament. Il fallut que des hommes de foi, de courage et de vision appellent les peuples à une restauration, à un retour au schéma original de l’Église. Dieu procure le moyen de cette restauration, ayant donné aux peuples de toute époque un plan à suivre. Paul dit : “Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l’amour qui sont dans le Christ Jésus” (2 Tm 1.13 - TOB). Aussi longtemps que les croyants possèdent la Bible, le modèle divin, le compas, ils pourront trouver le chemin de retour vers l’Église présentée dans

le Nouveau Testament, l’Église telle que Dieu la voulait.

L’appel à la restauration se voulait un retour au plan original de Dieu, révélé dans les Écritures. L’apôtre Paul avait prophétisé une grande apostasie :

Que personne ne vous séduise d’aucune manière ; car il faut qu’auparavant l’apostasie soit arrivée, et que se révèle l’homme impie, le fils de perdition, l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou qu’on adore, et qui va jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu (2 Th 2.3-4).

Mais l’Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s’attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l’hypocrisie de faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience. Ils prescrivent de ne pas se marier et de s’abstenir d’aliments que Dieu a créés pour qu’ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité (1 Tm 4.1-3)

Tout comme les hommes se sont égarés du plan divin par leur manque d’attention à la Parole de Dieu, ils peuvent, en suivant cette même Parole, retracer leurs pas vers l’Éternel.

POINTS D’ÉLOIGNEMENT

L’abandon du véritable plan original est bien documenté par l’histoire profane. Il eut lieu sur plusieurs siècles. En voici ses principaux éléments :

1. *Transformation du gouvernement et de l’organisation de l’Église.* Les Églises du Nouveau Testament étaient autonomes, chacune étant supervisée par des anciens, des hommes qualifiés pour ce rôle. Mais, pendant l’apostasie, s’écartant de la simplicité de ce système,

les hommes développèrent une hiérarchie religieuse.

2. *Transformation de la forme et des candidats au baptême.* Selon les Écritures, le baptême est l'ensevelissement dans l'eau d'un croyant s'étant repenti de ses péchés (Ac 8.35-38). Le but du baptême est le pardon des péchés (Ac 2.38). Malheureusement, avec le temps, ce but fut changé. On commença à baptiser des enfants, et à remplacer l'immersion (baptême biblique) par l'aspersion.

3. *Contamination de l'adoration par des ajouts et des changements humains.* Johann Lorentz Von Mosheim, historien de l'Église Luthérienne Allemande, écrivit : "L'adoration chrétienne était composée de cantiques, de prières, de lecture des Écritures, d'un discours au peuple de Dieu, et pour finir une célébration du Repas du Seigneur¹." Pendant la période de l'apostasie, non contents de la simplicité de cette adoration néo-testamentaire, les hommes ajoutèrent plusieurs éléments, y compris le culte des images, les prières adressées à Marie, les instruments de musique, et les ornements tels que l'eau bénite, le rosaire et le crucifix. Les Écritures n'autorisent aucune de ces choses. Jésus dit : "C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes d'hommes" (Mt 15.9).

RESTAURER L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

Toute semence se reproduisant infailliblement selon son espèce, il faut absolument, pour reproduire l'Église du Nouveau Testament aujourd'hui, semer la même semence que celle utilisée au 1er siècle. On peut illustrer ce principe en se référant au jeu de football. Supposons que ce jeu disparaisse de la surface de la terre pendant un siècle au cours duquel personne n'y joue, personne n'en parle, personne n'y pense. Puis un jour, à la fin de cette période, quelqu'un découvre un livre

des règles du football et décide de restaurer ce jeu oublié. On suit les règles à la lettre, formant des équipes de 11 joueurs, avec les distances réglementaires sur le terrain, et un but aux deux bouts. Un ballon est fabriqué conformément aux dimensions établies, et on commence à jouer. Quel sera donc le jeu en question, sinon le jeu de football, tout comme on y joue aujourd'hui ? Cela sera possible parce que l'on suivra le même livre de règles. Chaque fois que l'on appliquera les mêmes règles, on aboutira au même jeu.

Il en est de même pour l'Église. Quand elle sombra dans l'apostasie, le "livre des règles" fut complètement ignoré pendant des siècles. Mais lorsque certains hommes décidèrent de retourner à la Bible pour trouver le modèle de l'Église du Nouveau Testament, ils le retrouvèrent dans le texte. Ils suivirent ce modèle, ce qui eut pour résultat la restauration de l'organisation, de l'adoration et de l'œuvre de l'Église dont parle le Nouveau Testament.

Au début du 19ème siècle, plusieurs forces à l'œuvre dans les dénominations religieuses encouragèrent un abandon des credos humains et un retour au christianisme du Nouveau Testament. Dans cette série d'articles, nous regarderons la vie et l'œuvre de quelques-uns de ceux qui appelèrent à un retour au Livre. Nous ne les considérerons pas comme des autorités, ni surtout comme des personnes à révéler. C'étaient des hommes qui durent travailler pour sortir des ténèbres vers la lumière. Ils avaient raison seulement lorsque ce qu'ils disaient et faisaient était en accord avec la Parole. Souvent, il leur fallait changer leur point de vue sur un sujet, lorsque leur étude constante des Écritures l'exigeait. C'est avec gratitude que nous considérons ces hommes comme de courageux pionniers, qui tracèrent la ligne pour ceux qui devaient les suivre².

¹ Cité par Alan Highers, "What Is Our Plea ?", *Spiritual Sword* (october 1991) : 1.

² Cette leçon est la première d'une série par V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 9-12. Avec permission.